



TOUSSAINT Avec Tombissime

J'irai fleurir vos tombes...

Vous ne pouvez pas vous déplacer au cimetière, pour la Toussaint. Pas de problème, grâce au site tombissime.fr, un fleurisseur va pour vous, déposer le pot de chrysanthème sur la tombe de vos chers disparus. La prestation n'inclut pas le recueillement.

Thomas Thieblemont est fleurisseur de tombes à Strasbourg, une nouvelle activité qui a poussé dans le sillage de l'économie numérique. Il fait partie de la centaine de correspondants régionaux de Tombissime, un service de fleurissement et d'entretien à distance des sépultures par internet, créée en septembre sur Paris par un retraité et un jeune diplômé d'une école de commerce.

Cet auto-entrepreneur dans le nettoyage a découvert « sur le Bon Coin » que le site cherchait des indépendants comme lui, pour fleurir les tombes. « J'ai vu l'occasion de me faire un complément de revenu facile, comme je me déplace beaucoup sur l'agglomération. Le concept me plaît. Il est novateur et s'inscrit dans le service à la personne, mon cœur de métier. Que des gens qui habitent loin aient la garantie



L'auto-entrepreneur strasbourgeois Thomas Thieblemont a ajouté une activité de fleurisseur de tombes à sa palette, avec Tombissime. PHOTO DNA JEAN CHRISTOPHE DORN

que la tombe de quelqu'un qu'ils aiment sera fleurie et nettoyée, je trouve ça bien », explique Thomas Thieblemont.

Photo à l'appui

Le Strasbourgeois a signé un mandat avec Tombissime et s'occupe d'un secteur qui va de Schiltigheim à Sélestat ; la plateforme a d'autres fleurisseurs sur Haguenau et Saverne.

Leur rôle : fournir la plante choisie par le client en ligne, la déposer, envoyer la photo de la tombe fleurie à Tombissime

qui la transmet au client pour preuve que la mission a été accomplie.

L'offre du site démarre à 47 euros pour un cyclamen et va jusqu'à 128 euros pour une composition de 5 plantes. Les tarifs peuvent augmenter avec l'option nettoyage (24 euros), recherche de la tombe (8 euros), choix de la date d'intervention.

Côté rémunération, le fleurisseur touche 70 % du montant en moyenne, la plateforme prend 20 % environ, et les 10 % restants couvrent la TVA.

« Pour une prestation de base à 47 euros, il me reste 37 euros. Je me fournis chez le fleuriste de mon quartier. Comme je me déplace beaucoup pour mes chantiers de nettoyage, je peux faire d'une pierre deux coups, sans augmenter mes frais de déplacement. C'est tout bénéfique », souligne Thomas Thieblemont. Mais ce n'est pas l'argent qui a guidé son choix, plutôt l'idée de rendre service, et de participer à la création d'une entreprise innovante.

Le fleurisseur strasbourgeois n'a pas encore eu de commande : « Le site est en phase de lancement, et doit se faire connaître. Et puis, c'est une spécificité locale, les Alsaciens aiment bien s'occuper eux-mêmes de leurs tombes ».

Avec Tombissime, l'uberisation rentre dans les cimetières. L'arrivée de ce nouvel acteur du net va-t-elle chahuter le business de la Toussaint chez les fleuristes ? Philippe Messer, président de la corporation du Bas-Rhin, n'y croit pas. « Il n'y a rien de nouveau par rapport à ce que proposent des réseaux comme Interflora ou Florajet. Quand je vois les tarifs du site par rapport au fleurissement traditionnel, je ne suis pas inquiet », dit-il. ■

I N